

Nouvelles

Number 84, Winter 2006

Au seuil de la Révolution tranquille : les années 1950

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7045ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2006). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (84), 57–57.

ESPACE 400^e DANS LE VIEUX-PORT DE QUÉBEC

Le Centre d'Interprétation du Vieux-Port de Québec deviendra le centre névralgique des fêtes du 400^e anniversaire de Québec. L'édifice inauguré il y a une vingtaine d'années sera rénové et une partie du bassin Louise sera réaménagé pour devenir un «repère visuel et physique du 400^e anniversaire dans la ville». Lieu protocolaire, lieu d'accueil des délégations étrangères et salle de presse, le pavillon sera l'espace thématique principal des fêtes en plus d'accueillir des activités ponctuelles tout au long de l'année 2008. La programmation, qui est en cours d'élaboration, s'articulera autour du thème de la rencontre. Après les fêtes, le nouveau Centre d'Interprétation du Vieux-Port deviendra un centre de découverte du réseau de Parcs Canada et présentera de nouvelles expositions dès 2009.



LA MAISON DE LA FRANCOPHONIE DE VANCOUVER

La Maison de la francophonie de Vancouver est un organisme constitué en société en commandite depuis le 25 avril 1988. La société a été fondée pour acquérir et opérer un bâtiment qui servirait de centre communautaire francophone. La Maison est un organisme sans but lucratif et détient aussi le statut d'œuvre de charité de Revenu Canada et de Revenu Québec.

Il y a quatorze sociétés commanditaires. Chacune de ces sociétés est également un organisme sans but lucratif incorporé en vertu de la Loi des sociétés de la Colombie-Britannique. Plusieurs de ces sociétés sont également locataires dans le bâtiment connu sous le nom de Maison de la francophonie de Vancouver (La Maison). Chaque société commanditaire a un effectif et un conseil d'administration qui lui sont propres.

<http://www.lamaison.bc.ca/MaisonHistoire.htm>

ÉCONOMUSÉE[®] DE LA COURTEPOINTE À POINTE-CLAIRE

Située dans le vieux Pointe-Claire, La Maison de Calico devient l'ÉCONOMUSÉE[®] de la courtepoinTE. Grâce à cette affiliation à la Société ÉCONOMUSÉE[®] du Québec dirigée par Cyril Simard, de plus en plus de personnes pourront s'initier à l'art d'assembler différentes épaisseurs de tissu et se procurer sur place le nécessaire pour créer leur propre courtepoinTE. Les techniques de l'appliqué et du pi-quage étaient connues en Chine, en Égypte, en Palestine, en Syrie et en Inde. Nos grands-mères ont repris ce savoir-faire pour réaliser des couvertures aux couleurs éclatantes et aux motifs variés, dont certaines sont de véritables œuvres d'art. Créée en 1979, par Ève Drouin, La Maison de Calico conserve le savoir-faire ancestral, mais utilise aussi de nouveaux procédés de fabrication. Dans le décor enchanteur d'une maison vieille de 250 ans, les visiteurs peuvent aussi se régaler à une table du restaurant Aux Délices, reconnue pour ses desserts et sa belle variété de mets faits maison.



L'HISTOIRE DES CHEMINS DE FER AU QUÉBEC

Le Québec a maintenant un institut de recherche voué à l'histoire des chemins de fer. Sous la direction du géographe-historien Claude Martel, cet institut a pour objectif de favoriser la recherche et la publication d'ouvrages sur l'histoire des chemins de fer québécois et sur des sujets connexes aux transports et communications. Créé le 3 mai 2005, il compte déjà une impressionnante base de données et il travaille actuellement à la mise en œuvre de deux atlas historiques, l'un sur les chemins de fer et l'autre sur les bureaux de poste du Québec. Il désire établir des liens avec des chercheurs qui manifestent de l'intérêt pour l'histoire d'une «ligne de chemin de fer» ou encore d'une région particulière. On peut joindre la direction de l'institut de recherche sur l'histoire des chemins de fer au Québec, par la poste : 1150, rue Saint-Antoine Est, n° 201, Montréal (Québec) H2L 5E7, ou par courriel : cmgc@videotron.ca.

ÉCONOMUSÉE[®] DE LA SAVONNERIE, BIS

Dix ans après la création de leur entreprise à Sainte-Anne-de-Kent, au Nouveau-Brunswick, les propriétaires de la Savonnerie Olivier, Isabel P. Gagné et Pierre Pelletier, ont ouvert une seconde savonnerie dans l'ancien presbytère Saint-Alexis au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il existe donc désormais deux ÉCONOMUSÉE[®] de la savonnerie, une première dans l'histoire des ÉCONOMUSÉE[®]. Depuis ses débuts, en 1995, la Savonnerie Olivier marie les qualités aromatiques et thérapeutiques des huiles essentielles, l'art traditionnel de la fabrication du savon et la science des plantes et des fleurs pour créer des produits de soins corporels à l'huile d'olive biodégradables et économiques. L'ÉCONOMUSÉE[®] de la savonnerie permet aux visiteurs de se familiariser avec le procédé de fabrication du savon, de revivre l'histoire de ce produit pour le corps à travers les vieux documents publicitaires et de se laisser séduire par la beauté de la collection d'emballages réalisés par des artistes contemporains. C'est grâce, notamment, à la contribution financière de Développement économique Canada que l'entreprise Savonnerie Olivier a été transformée en ÉCONOMUSÉE[®].



Jacques Saint-Pierre